

Journée d'étude : « Le football du 3^{ème} millénaire » en débat avec l'arbitre Michel Vautrot à Montbéliard

Cette journée d'étude organisée le 7 juin 2022 par Jean-Luc Tinchant, directeur régional du sport universitaire et l'historien Paul Dietschy a tenu toutes ses promesses en réunissant un panel de spécialistes (sportifs, dirigeants, élus, économistes, chercheurs, sociologues, étudiants, doctorants, enseignants, arbitres, journalistes...).

Invité comme grand témoin, Michel Vautrot qui a arbitré les plus grandes affiches de football de son époque (finale 1986 de la Ligue des Champions FC Barcelone - Steaua Bucarest, finale de l'Euro 1988 Hollande - URSS, demi-finale de la Coupe du monde 1990 Italie – Argentine) a notamment déclaré que « le meilleur arbitre du monde n'existera jamais, il n'a jamais existé ! ». Sur les erreurs d'arbitrage, il a notamment estimé qu'elles « ont popularisé les rencontres. La main de Diego Maradona lors de la Coupe du monde 1986 contre l'Angleterre est entrée dans la légende. S'il n'y avait pas eu cette main, on ne reparlerait pas aujourd'hui de ce match ! ». Il a conclu en reprenant l'expression de Lucien Mias : « l'arbitre c'est comme le vent ou la pluie, il fait partie du jeu ».

Jean-Luc Tinchant avait ouvert la Journée d'étude avec l'élu Jean André. Paul Dietschy (Université de Franche-Comté), auteur de plusieurs livres sur le sport (« Histoire du football », « Ligue 1 - 80 ans de football professionnel »...) a planté le décor. « Si tout est parti des quatorze premières lois de 1863 de la Freemasons tavern de Londres, un véritable tournant a été opéré dans les années 1990 avec les droits TV, la liberté de circulation des joueurs » et de citer les différents arrêts comme Bosman, Malaja et autres. « Avant, seulement, deux vedettes étrangères jouaient dans les clubs, par exemple à Saint-Étienne Osvaldo Piazza et Ivan Curkovic ».

« **Les arbitres français sont bons, très bons** ». Le football féminin a été évoqué par Audrey Gozillon (Université d'Artois) qui a plaidé pour une féminisation du football toujours plus grande, dénonçant des « installations parfois dans un piteux état pour les footballeuses ». A la question « un autre football est-il possible ? », Nicolas Ksiss, auteur de « Terrains de jeux, terrains de luttes » a répondu clairement par l'affirmative en détaillant les footballs de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail comme « le football à 7 qui repose sur l'auto-arbitrage et qui offre un jeu dynamique. La coupe de France Auguste Delaune est très populaire et la FSGT développe le football en marchant ». Sur l'arbitrage, Michel Pautot (Legisport) a pris position en faveur d'une réforme de la vidéo, l'instauration d'un challenge vidéo au profit du capitaine comme cela existe dans le volley pour l'entraîneur. Des arbitres présents ont clairement indiqué qu'il est « difficile de transposer dans le football ce qui se fait ailleurs, chaque sport ayant sa spécificité ». Olivier Chovaux, auteur de « Siffler n'est pas jouer » a rappelé que « les décisions des arbitres sont contestées depuis toujours » et que « les arbitres français sont bons, très bons. Clément Turpin a arbitré la finale Real Madrid-Liverpool ». La féminisation n'a pas été oubliée avec l'évocation des parcours de Nelly Viennot et Stéphanie Frappart.

« **On forme avant tout des hommes** ». Gilles Ferréol (Université de Franche-Comté), auteur de très nombreux ouvrages sur la sociologie a animé une table-ronde. La politique de formation du FC Sochaux-Montbéliard est bien connue pour les Joël Bats, Bernard Genghini, Franck Sauzée... Elle a été détaillée par Anne-Sophie Gaborel (Askoria/Université de Franche-Comté) qui a mis en relief « la première promotion des Lionceaux de 1948 ». Pierre-Alain Frau, ancien joueur Champion de France avec Lyon et Lille, aujourd'hui responsable des U19 du club, a expliqué que « le FC Sochaux forme des hommes avant tout de former des joueurs ». Jean-Sébastien Mérieux, directeur du centre de formation a pointé : « l'entourage a énormément changé. On a à faire à des agents pour des jeunes de 13, 14 ans ».



Sur la photo, de gauche à droite : à la salle du conseil du Pays de Montbéliard, Gilles Ferréol, Luc Arrondel, Richard Duhautois, Paul Dietschy, Michel Vautrot, Anne-Sophie Gaborel, Olivier Chovaux, Nicolas Ksiss, Audrey Gozillon, Michel Pautot, Guillaume Naslin, Jean-Luc Tinchant (photo Jérôme Flury)

Le modèle économique des clubs, les débuts du professionnalisme, le marché des superstars, l'argent du football, le plafonnement des salaires, les ligues fermées, l'arrivée des fonds d'investissements, le fair-play financier ont été décryptés par Richard Duhautois (CNAM) et Luc Arrondel (Ecole d'économie de Paris), tous deux économistes et auteurs de « L'argent du football » et « L'économie du sport en fiches ». Guillaume Naslin (Fondation du Football) a insisté sur le rôle solidaire et inclusif du football. Parmi les récents trophées Philippe Séguin, deux ont concerné des clubs de la Ligue de football de Bourgogne Franche-Comté. « Une belle satisfaction » pour le Président de la Ligue Daniel Fonteniaud. « Le foot a des valeurs qui doivent être valorisées », concluait Cheikh Tidiane Wane, directeur de la Faculté des sciences du sport. La Journée d'étude s'est achevée par une visite et une soirée fort sympathique au stade Bonal du FC Sochaux.